

Bismillahir Rahmanir Rahim

## **Un appel aux Frères Ahmadis**

Par

Ahtesham-ul-Haq Abdul Bari

*Ex- ahmadi de Bombay.*

Que la paix soit sur ceux qui suivent le hidayah.

Frère Mohammed Usman Saheb, membre actif du Mouvement Ahmadiyya vivant à Bait ul-Hamd, un centre Ahmadiyya de Karachi, au nom de Mirza Tahir Ahmad Qadiani, Amir de la Jamaat Ahmadiyya, a récemment participé à un Mubahila avec comme adversaire M. Illias Suttar sur son livre intitulé : « Can Ahmadis Answer ? » (Peuvent-ils répondre les Ahmadis) Je suis étonné que Mirza Tahir a peur d'affronter ses adversaires dans un duel face à face lors d'un Mubahila et continue de mentir ses disciples en proclamant haut et fort qu'ils s'affrontent aux incroyants lors de telles rencontres. Ainsi, j'ai pensé qu'il était de mon devoir de vous présenter certains faits en espérant qu'Allah guidera certains d'entre vous dans le droit chemin. Ils sont bien connus par nombreux mais y réfléchir aiderait à vous ouvrir les yeux.

### **L'HISTOIRE DE MA VIE**

Je suis né ahmadi et depuis mon enfance jusqu'à l'âge adulte, je suis resté non seulement un ahmadi ordinaire mais aussi un membre actif de la Jamaat. J'ai propagé avec diligence la foi ahmadiyya parmi les non Ahmadis. Même aujourd'hui, je suis locataire dans un appartement de la Jamaat à Mumbai en Inde. Cinquante ans auparavant, mon père était converti au Ahmadiyyat grâce à un Muballigh Ahmadi, M. Hakeem Muhammed Din qui l'avait piégé avec la polémique diabolique sur la vie et la mort de Jésus. A cette époque, peu de gens avaient une idée claire sur le Ahmadiyyat / Qadianiat. Comme mon père bien d'autres ont été piégés par les discours sur la mort et la venue de Jésus, sur les signes divins des éclipses solaires ou lunaires.

Généralement, rien n'est révélé aux nouveaux adeptes sur les véritables enseignements de Mirza Ghulam Qadiani Saheb jusqu'à ce qu'ils subissent un lavage complet de cerveau pour comprendre la propagande des opposants au Ahmadiyyat.

La doctrine de Mirza Saheb sur sa mission prophétique était discutée tard avec un esprit hésitant fondé sur les explications qui laissent beaucoup de gens confus. Mon père était impressionné par le discours et les manières de Hakeem Mohammed Din et non par les croyances ou les écrits de Mirza Saheb. Lorsque les vrais Musulmans ont boycotté mon père, il a trouvé refuge comme locataire dans un appartement de la Jamaat Ahmadiyya. Plus de la moitié de ses habitants étaient des Ahmadis.

De toute façon, j'ai pu ouvrir mes yeux dans cette atmosphère après avoir passé toute mon enfance dans le giron de Ahmadiyyat que je considérais comme le vrai Islam. Par conséquent, tous les non-Ahmadis étaient selon mon opinion des méconduits et des kaafirs. Quant à mon père, il était tellement dévoué de sorte que pour ses dons, son nom était affiché dans le Bahishtee Maabarah (le cimetière divin) de Qadian. S'il m'arrivait de me chamailler avec un des fils de Molvi ou de tout autre Qadiani voisin, mon père me grondait sévèrement.

Avec le temps, les doutes sur Mirza Ghulam Ahmad Qadiani Saheb et sur ses disciples se formaient dans l'esprit de mon père. Finalement, lorsque la vérité lui était dévoilée, il avait rejoint

l'Islam. Il avait l'habitude de dire que le Ahmadiyyat était une fausse religion. Je lui prêchais constamment en espérant qu'un jour il allait revenir au Ahmadiyyat. Je discutais avec lui sur beaucoup de sujets comme la mort de Jésus. Mais il se révoltait en disant : « Tout cela est une fraude et une corruption. Nous étions gardés dans l'obscurité. La vérité est que nous les Ahmaddis moyens recevions de petits livrets de la Jamaat tandis que l'on ne nous montrait jamais les livres écrits par Mirza Saheb. »

Mon père avait secrètement rejoint l'Islam ; il ne voulait pas le révéler à la Jamaat. Lorsque mon grand père et ma grand-mère mouraient (l'un après l'autre), ils ont été enterrés dans le cimetière des Musulmans malgré l'opposition de la jamaat. Cette dernière commença à nous suspecter mais mon père continuait à dissimuler sa foi parce qu'il devrait garder le même appartement et continuer de mener son activité lucrative au même endroit. Il n'avait pas où aller après qu'il eut perdu sa maison et son petit commerce. Cette situation avait duré un bon bout de temps.

### **LES EXPLOITS DES MOLVI QADIANIS**

Mon père ne participait pas à la prédication de Ahmadiyyat malgré qu'il fût un Ahmadi convaincu qui, allait chez les non- Ahmadis pour leur parler ouvertement de cette religion. Après plusieurs années, les prédicateurs ahmadis changèrent de stratégie. Certains visaient les jeunes filles, d'autres se focalisaient sur les maisons des femmes alors que d'autres se chargeaient à faire des remarques aux femmes en cours de route en disant : « Voyez ! Votre enseignant est parti etc ... » Parmi eux, il y avait Molvi Burhan Ahmad Zafar, jeune, rusé et intelligent comme un renard.

La Jamaat organisait beaucoup de conférences (Jalsas). Qui étaient annoncées à l'avance. Des affiches étaient placardées ici et là, des annonces étaient faites dans les journaux. Au jour de Jalsa, autour de 60 à 70 personnes étaient rassemblées dans une grande salle. Molvi répandait une fausse propagande selon laquelle les Jalsa constituaient des succès.

Il y avait la famille de M Abdul Qadir Dabbawala, musulmane sunnite qui vivait dans notre voisinage. Molvi Burhan me demandait et à d'autres jeunes ahmadis de provoquer pour qu'elle déménage des environs. Sous son instigation, les jeunes ahmadis dégonflaient les pneus de sa voiture. Parfois, nous coupions sa ligne téléphonique ou les voies d'alimentation d'eau.

A plusieurs reprises, la Mission Ahmadiyya portait plainte contre cette famille sunnite pour qu'elle déménage mais la cour tranchait chaque fois en faveur de cette dernière. Une fois, les Ahmadis se sont plaints à la police pour l'arrêt de l'appel d'Adhan fait à la Mosquée sunnite. Après cette interdiction, la police avait informé M. Abdul Qadir qu'il était aussi de son droit d'exiger la même chose. Mais celui-ci avait décliné l'offre même si l'Adhan provenait de la Mosquée Ahmadiyya.

### **LE FIASCO DU MOLVI BURHAN ZAFAR**

Par chance durant cette période, Molvi Burhan Zafar organisa une Jalsa à Bandra, petite localité de Mumbai. Au cours de la rencontre, certains non Ahmadis, des Molvis musulmans se sont levés pour des questions. Burhan, au lieu de répondre, leur demanda plutôt de visiter la Mission Qadiane. Les Molvis Musulmans en avaient profité pour distribuer des dépliants mentionnant certaines prophéties non accomplies de Mirza Saheb comme son mariage avec Mohammedi Begun et la mort de Abdullah Atham. C'était pour la première fois dans ma vie que j'entendais et je voyais une telle chose. Je les prenais aussitôt pour des menteurs. Lors de leur visite à la Mission, je me suis arrangé pour être présent. Je tenais à voir l'humiliation sur les faces de ces mullahs. Malheureusement, le Molvi ahmadi ainsi que d'autres qadianis présents ne m'ont pas autorisé à assister à la rencontre en prétextant que j'étais trop jeune. Plus tard, j'avais demandé à Molvi

Burhan les explications sur la vérité de ces prophéties mais à chaque fois, il n'était pas disposé à me répondre.

Parfois, ils me parlaient de l'histoire du Prophète Jonas, que les prophéties se sont bel et bien accomplies, que les mullahs mentaient et que telle ou telle autre prophétie ne se trouvaient pas dans leurs livres, etc... Ainsi, ils prétextaient qu'ils m'apporteraient des livres. Mais, à la fin, ils me disaient que les livres ont été retirés par quelqu'un d'autre et qu'il fallait patienter.

Après avoir été témoin de telles attitudes, des doutes envahirent graduellement mon esprit. Pourquoi les prédicateurs d'une vraie religion avaient-ils un si mauvais comportement ? Pourquoi font-ils une telle fausse propagande ? Que cachent-ils dans leurs livres ? Je me décidais de chercher seul la vérité et je demandais les livres originaux de Mirza Ghulam Qadiani Saheb pour la lecture. Mais ma demande est restée sans suite.

Mon père me disait que je ne devrais pas continuer à demander beaucoup de choses à ces Molvis. Il m'informa qu'ils ont commencé à le harceler en déposant entre autre des plaintes au département des impôts, à la police d'investigation, à la municipalité, à la Brigade etc... Molvi Burhan savait très bien que la fidélité de la famille était en doute. En 1990, mon père tomba malade. Exploitant cette situation, Molvi Burhan lui présenta un préavis de déménagement à l'hôpital signé par Mrza Tahir. Après la lecture du préavis, l'état de mon père s'aggrava. Je me suis battu auprès de Molvi Burhan et autres Ahmadis, j'avais même écrit à Mirza Tahir à propos de cette action impitoyable des Ahmadis vis-à-vis de mon père mais je n'avais pas eu de suite.

Finalement, mon père mourut du choc au mois d'Août 1990. Mes frères cessèrent de prier dans la Mosquée ahmadi mais, moi, je suis resté fidèle à la secte et je fus épouvanté par des signes divins des éclipses solaires et lunaires et je m'attendais à la punition divine. Lorsque Molvi Burhan a essayé de prier pour mon père, mes frères ne le lui avaient pas permis et il fut enterré dans le cimetière musulman. Molvi Burhan nous qualifia d'hypocrites (munafiqs) au cours de son sermon du Vendredi en annonçant que tout ce qui s'oppose à la Jamaat sera détruit.

## **EXPULSION DE LA JAMAAT.**

Les choses devenaient claires. Les Ahmadis publièrent dans le journal Al Badr que nous étions expulsés de la Jamaat. Je suis resté confus. Cependant, lorsqu'Allah veut le hidayah pour quelqu'un, Il lui donne les meilleures opportunités. A la même période, j'avais lu un livre publié par le mouvement anti-Ahmadiyya qui m'a donné des réponses aux nombreuses questions qui me préoccupaient d'autant plus que les Ahmadis m'aient interdit de prier dans leur mosquée.

Peu après, ils ont commencé à nous malmenner presque régulièrement. Des garçons de 10 à 15 ans se rassemblaient non loin de notre habitation et se mettaient à chanter toute la nuit. Ils essayaient de provoquer des bagarres pour qu'ils trouvent matière à se plaindre contre nous. Ils ont raconté un jour à la police d'investigation que nous étions des agents du Pakistan. Ils ont tout essayé pour nous déstabiliser mentalement, physiquement et financièrement.

Nous étions interpellés chaque fois à des postes de police pour nous intimider. La Jamaat se décida de lancer une propagande impitoyable contre nous en disant que tout celui qui s'opposera à la campagne contre nous, sera détruit et devra reformuler la demande d'adhésion à la Jamaat. Tous les moyens ont été utilisés pour que nous puissions évacuer le lieu. Ils tenaient absolument à notre ruine sur le plan financier ou à notre emprisonnement afin que nous demandions pardon et que nous réintégrions la Jamaat.

Lorsque toutes leurs manoeuvres avaient échoué, ils conspirèrent pour mon élimination physique. Heureusement que leur plan fut découvert à temps. L'homme qui m'a informé du plan fut éliminé probablement d'autant plus que je ne l'ai plus revu. La Jamaat a sollicité aussi l'aide de Pathans de Mumbai pour nous déloger. A la fin, ils engagèrent des gangsters de la ville pour nous liquider mais Alhamdulillah, le plan ne s'était pas matérialisé. Nous portions plainte à la police chaque fois mais les Molvis de la Jamaat amenaient les gens avec une longue barbe comme témoins, et les policiers nous prenaient pour des menteurs. Nombreux voulaient nous aider contre les Ahmadis mais ils n'en étaient pas capables.

### **LES CONFLITS AVEC LES MUBALLIGHS AHMADIS.**

Durant 14 ans, je réclamaux aux Molvis qadianis le livre intitulé « Roohani Khazain ». En effet, s'ils étaient véridiques, ils m'auraient laissé le lire. Mais, je sais aujourd'hui qu'ils ne pouvaient pas me le remettre parce que je pouvais montrer à tout ignorant Ahmadi, de quel fatras, Mirza Saheb a fait allusion dans ses écrits mais aussi comment il a exposé sa corruption. J'ai déclaré que l'Ahmadiyya était une fausse religion. Par crainte d'Allah, Alhamdulillah, je suis ferme en Islam et aujourd'hui, je prêche contre l'Ahmadiyya. Quelle fraude lorsqu'ils trompent les gens en leur parlant de la venue de Mahdi, de la mort de Jésus alors qu'ils évitent de parler du caractère de Mirza Ghulam Ahmad Qadiani ?

Après Molvi Burhan, un autre jeune muballigh du nom de Basit Rasool Dar est venu de Bombay. Aujourd'hui, il vit en Israël. Après ce dernier, un autre est venu, du nom de Shamsad. Tous rendaient visite à ma mère dans le but de la convaincre de retourner au Ahmadiyyat. Mais lorsque je les invitais à une discussion ou au débat public, ils ne l'acceptaient jamais.

### **DR ASHFAQ EMBRASSE L'ISLAM ET BASIT RASOOL DAR FUT LE DEBAT.**

Le vendredi, 10 janvier 1997, deux ahmadis m'ont invité pour un débat dans la Mosquée de la Mission ahmadiyya après la grande prière de vendredi sur le thème : « Les Ahmadis considèrent Mirza Ghulam Qadiani comme Mahdi et non comme Prophète ni comme messenger contrairement à nos allégations (Ahtesham) ». Je leur ai déclaré que si je prouvais d'après les écrits de Mirza Ghulam Ahmad que ses adeptes croient qu'il est non seulement Mahdi mais aussi prophète et messenger, ils renonceraient au Ahmadiyyat et embrasseraient l'Islam. Ma proposition fut acceptée mais, lorsque je me suis présenté à la Mosquée à l'heure convenue accompagné de Maulana Sarfaraz et autres Musulmans, les Missionnaires ont caché les deux personnes pour que le débat ne puisse pas avoir lieu.

Molvi Basit Rasool Dar était présent en ce moment. Maulana Sarfaraz en profita pour lui demander devant une foule d'ahmadis : « Dieu a-t-il un fils ? » Il répondit : « Non. » Je lui ai expliqué que Mirza Saheb avait écrit sa révélation dans son livre, « Al Bushra vol.1 p 49 » : « O Mon fils ! Ecoute ! » Basit Rasool rejeta cette citation en disant : « Cela n'a pas été écrit par Mirza Saheb, et constitue un mensonge. » Maulana Sarfaraz en intervenant lui dit de me demander d'apporter ce livre pour que je lui montre la citation. Basit Rasool Dar quitta la salle pour aller se cacher dans son bureau où il cria en disant Ahtesham a amené un Molvi qui ne connaît même pas le Kalima c'est-à-dire (la profession de foi). Je montrais alors la copie aux gens présents révélant les croyances anti-islamiques de Mirza Ghulam Saheb.

La conséquence de cette rencontre fut que Dr Ashfaq Saheb, Ahmadi, depuis cinq ans et qui donnait gratuitement les remèdes contre l'homéopathie au nom de la Mission, abandonna le

Ahmadiyyat pour embrasser l'islam. Beaucoup d'autres dans différentes parties de la cité l'ont imité. Fa Alhamdulillah ala zaalik.

### **MOLVI BASIT RASOOL DAR FUT LE MUBAHILA**

Mon oncle, Basheer Kala Afghan /Moosa Saheb qui vit à Qadian est un « Darwesh ». Ses prêches ont amené beaucoup de gens à la conversion au Ahmadiyyat. Cependant, il était incapable de répondre convenablement à mes questions et éviter de discuter avec moi.

Finalement, il trouva une astuce pour m'ennuyer d'avantage, en me remettant un dépliant écrit par Mirza Tahir intitulé : « **Un défi pour un Mubahila public aux Ennemis, aux Incroyants et aux menteurs** ». Il m'informa que c'est la réponse pour ceux qui doutaient encore.

Ainsi, chaque fois que j'étais défié pour un Mubahila, j'ai accepté. J'ai écrit une lettre en invitant Mirza Tahir et tous les Muballighs (les prédicateurs) de la Jamaat Ahmadiyya et non les Ahmadis moyens pour le rendez-vous du 26 Juillet 1996. J'avais aussi adressé une lettre à Molvi Basit Rasool Dar lui demandant de répondre au rendez-vous s'ils étaient convaincus de la véracité de leur religion. Mais, personne ne s'était présenté pour ce Mubahila malgré les rappels répétés. Alors, j'ai dit à Basit Dar que son mensonge était exposé et que j'allais poursuivre ma mission en allant à Londres pour y défier Mirza Tahir.

### **MIRZA TAHIR SE CACHE DANS SA MAISON TANDIS QUE MOLVI ATA FUT LE MUBAHILA**

J'ai informé Basit Rasool Dar de mon voyage à Londres pour un duel avec Mirza Tahir. De même, Dr Rashid avait informé le siège de Londres de ma prochaine visite. Lorsque je suis arrivé au mois de Septembre 1996. J'avais passé un coup de fil au 16-18 Gressenhal, (le Siège Qadiani), c'était un vendredi et j'avais été informé que l'Imam Saheb n'était pas disposé pour me répondre au téléphone. Par erreur au lieu de Molvi Saheb, j'avais demandé l'Imam Saheb, qui immédiatement les avait fait comprendre que je n'étais pas un Ahmadi. De toute façon, lorsque je suis arrivé au siège, des gardiens ne m'ont pas autorisé d'entrer directement. Ils ont voulu savoir si je n'étais pas Dr Rashid. Je leur avais répondu non, et au lieu d'insister d'entrer, je leur ai demandé : « Ne suis-je pas permis de prier dans cette Mosquée ? Vous pouvez me fouiller et m'autoriser d'entrer. » Après un temps, ils m'ont autorisé et j'avais aperçu combien les nerfs étaient tendus suite à ma présence. Après les ablutions (Wudhu), j'avais prié seul. C'était au cours de la prière de Asr dirigée par un Muballigh du nom de TahirAta-ul-Mujeeb. Mirza Tahir semblait paniquer dans l'attente de sorte qu'il ne s'était pas présenté à la prière en assemblée (Jamaat). Après la prière. Ata-ul-Mujeeb quitta précipitamment la mosquée mais je l'avais arrêté pour lui expliquer les raisons de ma visite.

Moi (Ahtesham-ul-Haq) : Je suis venu pour un Mubahila avec Mirza Tahir.

Ata : Faites-le par écrit et le Mubahila aura lieu.

Al-Haq : Cette méthode est contraire à la Sunnah de Rasuulullah (SAW). Au cas où Mirza n'était pas disponible, alors faites-le à sa place.

A ce moment, il commença à éviter le sujet pour que je le laisse partir. Finalement, il me demanda : « Quel est votre statut pour que vous veniez pour un Mubahila ? »

Al-Haq : Dans son défi pour un Mubahila en 1988, Mirza Tahir a défié tous les ennemis, les incroyants et les menteurs pour le Mubahila. Il n'y avait pas de condition que seuls les Molvis étaient autorisés à le faire. Ainsi, s'il vous plaît, ou vous appelez Mirza Tahir ou

vous qui êtes le Muballigh de la Jamaat Ahmadiyya, faites-le avec moi pour prouver que la Jamaat est dans le droit chemin.

Ata a catégoriquement refusé en ces termes : «C'est Mirza Tahir qui a lancé le défi et non moi. Vous devez l'attendre. »

Mais Mirza Tahir était si paniqué qu'il ne s'était présenté même pour la prière. Il retourna en récitant ce verset : Jaa al-Haq wa zahaq albaatil : « La vérité est arrivée et le mensonge a disparu. »

### **Chers frères Ahmadis !**

Pour combien de temps encore ces mensonges seront-ils propagés et que personne n'ose se présenter pour le Mubahila ? La vérité est que plusieurs érudits musulmans ont défié Mirza Tahir pour le Mubahila parmi lesquels le Mouvement Anti Ahmadiyya et les gens du Khatme Nubuwwat. Pourquoi ces Muballighs ahmadis continuent-ils de prononcer des faux Khutba alors qu'aucun membre de la Jamaat ne répond au défi de Mubahila ? Je vous invite à réaliser la vérité. Pourquoi ces gens défient-ils à plusieurs reprises Mirza Tahir Ahmadi Qadiani et sa famille pour le Mubahila ? Et pourquoi d'autres le font-ils à sa place ? Demandez-les, pourquoi considèrent-ils les autres comme des chèvres à sacrifier ? Ne savent-ils pas que lorsque le Prophète Muhammad (SAW) avait été invité par les Chrétiens de Najran pour le Mubahila, il avait aussitôt amené sa famille ? Le meilleur moyen est que Mirza Tahir se présente lui-même pour un face à face mais je suis convaincu qu'il ne le fera pas parce qu'il sait fort bien que le destin funeste l'attend.

### **LA FUITE DES MUBALLIGHS POUR LES DEBATS ET LES MUBAHILAS**

J'avais invité Molvi Basit Dar pour un débat sous la protection de la police mais il avait décliné l'offre. Je lui avais demandé de tenir le Saint Qur'an et de déclarer que Mirza Ghulam Ahmad Qadiani Saheb était véridique dans ses prétentions mais il n'avait pas été capable de le faire. L'inspecteur Molvi Abdul Haq de Qadian avait abandonné le débat et avait fui. Molvi Burhan Zafar me défiait en me demandant d'appeler les savants musulmans pour un débat mais lorsque j'avais eu assez des connaissances, il avait refusé. J'avais même défié l'actuel Muballigh Molvi Shamshad Saheb pour un débat, il avait aussi refusé. POURQUOI ? Jusque quand vont-ils tourner le dos ? Pour encore combien de temps continueront-ils à tromper ces ahmadis ignorants ? Quand Dieu apportera de la lumière à ces stupides ahmadis pour qu'ils réalisent la tromperie de leurs leaders et ainsi rejeter le Qadianisme ?

Mais pour celui qui veut mener une vie d'illusion, il n'y a pas de remède pour lui.

### **MUBALLIGH YUSSUF A ECHOUÉ DE GAGNER LA RECOMPENSE DE 10.000.000 RS.**

Dernièrement, du siège de la Jamaat un nouveau Muballigh, Yussuf Saheb était envoyé pour me prêcher dans le but de me ramener dans le giron du Ahmadiyyat. A Andhra, le 11 Juin 1999, je lui avais présenté les preuves tirées des livres de Mirza Saheb sur ses croyances anti islamiques en lui demandant de prouver que les citations étaient fausses. Et s'il en était ainsi, je lui avais promis 100.000Rs de récompense. Ce qu'il n'avait pas pu.

De même, je lui avais demandé : « Quelle est la signification de Mahdi ? » Il avait répondu : « Le bien guidé. »

Je lui avais demandé encore : « Mirza n'avait-il pas de maître ? »

Il répondit : « Il n'avait pas besoin de maître pour lui enseigner. »

Je répliquais : « Si nous prouvons que Mirza Saheb avait des maîtres, abandonneriez vous le Ahmadiyyat ? »

Il changea sa première déclaration en disant : « Il en avait deux. »

Je lui dit alors : « Trois et si vous ajoutez aussi son père, il en avait quatre. »

Sur ce point, je rappellerais aux lecteurs, les déclarations contradictoires de Mirza Ghulam Ahmad Qadiani.

En relatant l'histoire, de sa vie, il avait écrit :

« Lorsque j'avais entre 7 et 8 ans, un maître perse du nom de Fazal Ilahi était engagé pour m'apprendre le Saint Qur'an. ....A 10 ans, un autre maître appelé Fazal Ahmed m'apprenait l'arabe et lorsque j'avais 17 ans, j'étais enseigné par un Molvi Saheb dont le nom était Gul Ali Shah payé par mon père à Qadian. » (*Roohani Khazain vol. 13p.180*)

Toutefois, en avançant sa prétention d'être Imam Mahdi, il avait expressément ignoré ce qu'il avait écrit auparavant. Il était sans scrupules même dans ses fausses déclarations sous serment.

« Mahdi n'a été l'élève de qui que ce soit. Je jure que c'est exactement ma condition. Personne ne peut prouver qu'un humain m'a appris le Qur'an. » (*Roohani Khazain vol. 14 p. 394*).

Comme fondateur et disciple, Molvi Yussuf a expressément menti en cachant le fait que Mirza Saheb avait bénéficié d'une éducation auprès des enseignants bien qualifiés. Maulana Sarfaraz a offert 10.000.000 Rs sur cette question au cas où Molvi Yusuf prouverait à partir du Qur'an et Hadiths que l'Imam Mahdi n'avait pas eu d'enseignant. Hélas ! Molvi Yussuf n'avait pas été capable de prouver les fausses citations anti-islamiques pour ainsi gagner 100.000 Rs. Il avait également été incapable de gagner 10.000.000 Rs pour prouver que l'Imam Mahdi peut avoir un maître.

### **Mes chers Ahmadiis !**

J'ai passé une bonne partie de ma vie parmi vous, je suis dans l'obligation de vous faire parvenir la vérité pour que je me décharge de cette responsabilité au Jour de Jugement. Transmettre le message est mon devoir, octroyer le Hidayah revient à Dieu. Avec l'illumination dans le cœur, je jure aujourd'hui sur Allah que d'après ses écrits, Mirza Ghulam Ahmad Qadiani était un menteur dans ses prétentions de Prophète, de Messenger, de Messie et de Mahdi. C'était un MENTEUR, UN PARFAIT HYPOCRITE, UN APOSTAT et UN KAFIR. Dans tous les livres écrits par les érudits en Islam sur Mirza Saheb, les citations sont correctes, les pages peuvent être différents mais les citations sont telles qu'elles sont écrites dans les livres originaux. Le tapage fait par la Jamaat Ahmadiyya selon lequel le Mouvement anti Ahmadiyya diffuse de fausses informations et les fausses citations est absolument mensonger, diabolique et constitue une désinformation tricheuse pour la consommation de son public.

Moi, Ahtesham-ul-Haq, ex- Ahmadi, Maulana Sarfaraz, Dr Rashid de Dubai et Dr Ahmad Odeh, ex- Ahmadi vivant en Suède défions publiquement l'Amir de la Jamaat Ahmadiyya Mirza Tahir Ahmad Qadiani et ses Muballighs éparpillés à travers le monde pour un débat public sur la vie et le caractère de Mirza Ghulam Qadiani sur ses croyances, sur ses prétentions et sur ses écrits en présence de ses fidèles. Veuillez fixer la date et le lieu. Insh'Allah, le mensonge ne peut sûrement survivre devant la vérité. Après quoi, ne restera dans la Jamaat que les profiteurs mondains tandis que le chercheur de la vérité sacrifiera tout pour prendre la voie du Qur'an et de la Sunnah de Rasulallah (SAAW).

« Votre foi n'est pas complète que si vous ne m'aimez pas plus que vos pères, vos fils et tous les êtres humains. » (*Bukhari*)

Tel est le critère fondamental, mes chers Ahmadis. Laissez-moi voir qui vous aimez, Mirza Ghulam avec toutes ses fausses et diaboliques doctrines ou le Saint Prophète Muhammad (SAW) avec son véritable Islam ? Ceci constitue le test de votre bonne foi.

N'hésitez pas à m'écrire, cela me fera énormément plaisir. Vous pouvez envoyer votre lettre sous pli recommandé sinon les Ahmadis vivant dans le même building la détruiront. Voici mon adresse:

**Ahtesham-ul-Haq Abdul Bari**

9/10 AlHaq Building  
17 Y M C.A Road  
Mumbai 400003  
Inde

**Sarfaraz Salam**

S.R.Traders, Kallo Beedi Ki Chawl  
19 A, shop N°1, Umar Rajab Road  
Madanpura, Mumbai 400008  
Inde.

**Dr Syed Rashid Ali**

P.O Box 11560  
Dibba Fujairah  
United Arab Emirates.  
[rasyed@emirates.net.ae](mailto:rasyed@emirates.net.ae)  
<http://alhafeez.org/rashid>.